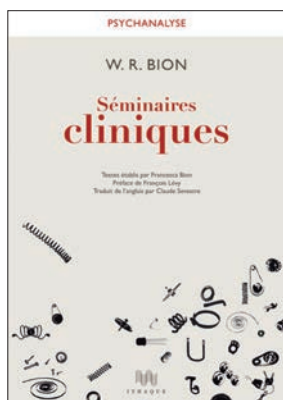




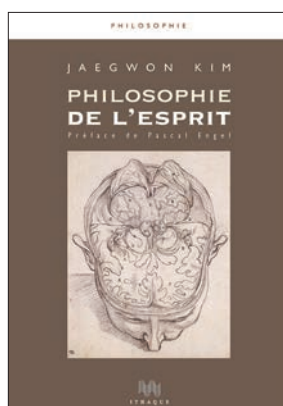
www.ithaque-editions.fr



ITHAQUE est une maison d'édition établie à Paris, dont les premiers ouvrages ont paru à l'hiver 2006.

Notre maison d'édition est née de la volonté de faire connaître aux lecteurs francophones des auteurs de référence à l'étranger, qui restaient largement méconnus du paysage intellectuel français. Notre catalogue présente des ouvrages de fonds qui constituent des jalons importants de deux grands domaines, la psychanalyse et la philosophie.

Afin de restituer l'évolution ou la complexité d'une pensée, Ithaque s'est employé à publier plusieurs titres significatifs d'un même auteur. Cette même intention de rendre compte le plus fidèlement possible d'une œuvre se retrouve dans le soin apporté aux traductions, chaque ouvrage étant enrichi d'un appareil critique exigeant (préface, notes, index, bibliographie).



La collection «Psychanalyse» a ainsi publié les enseignements oraux du psychanalyste britannique W. R. Bion. Elle poursuit son travail d'exploration de la théorie et de la clinique en faisant découvrir des auteurs de renommée internationale comme Christopher Bollas (Angleterre), Franco De Masi (Italie) ou Thomas Ogden (États-Unis).

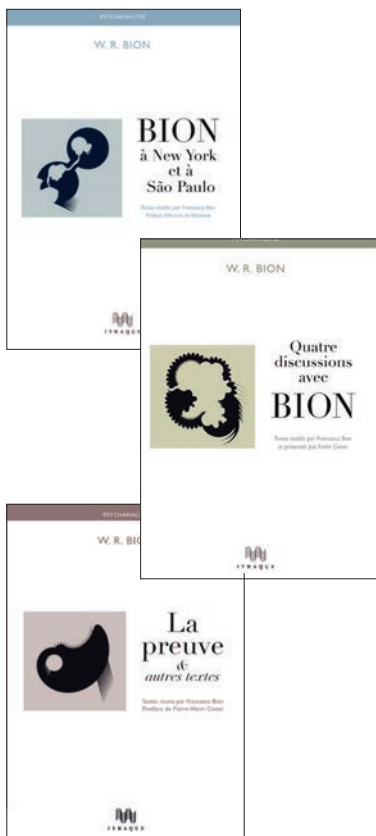
La collection «Philosophie» s'est d'abord attachée à mieux faire connaître la philosophie de l'esprit. Elle a tout récemment publié *Ya-t-il un Dieu?*, du philosophe britannique Richard Swinburne, déjà traduit en plus d'une vingtaine de langues.

En 2010, les Éditions d'Ithaque ont lancé deux nouvelles collections prestigieuses :

La collection «Philosophie, Anthropologie, Psychologie» a pour objet l'étude de l'esprit et des figures de la déraison au moyen d'outils et de méthodes pluridisciplinaires.

La collection «Science & métaphysique» présente des œuvres classiques et contemporaines qui témoignent de l'histoire et de l'actuel renouveau de la Métaphysique.





COLLECTION « PSYCHANALYSE »

Dirigée par Ana de Staal

tirage 1600 à 2000 exemplaires, 3 ou 4 titres par an
formats 153 x 220 et 140 x 200
ISSN 2103-4389

Après la formulation de Freud d'un modèle de l'inconscient, les recherches psychanalytiques ont donné lieu à autant d'écoles que d'interprétations du modèle princeps. Si ces variantes ne s'excluent pas nécessairement, elles ne sont toutefois pas interchangeables au regard d'une situation clinique donnée. En publiant les travaux d'auteurs qui, partout dans le monde, ont profondément contribué à remodeler et à élargir le champ psychanalytique après Freud, la collection « Psychanalyse » entend non seulement établir un état des lieux, mais aussi prendre part au débat sur la pertinence et la cohérence de ces nouveaux outils théoriques pour la clinique.

Titres parus

W. R. BION, *Quatre discussions avec Bion*
84 p., 10 € – 978-2-916120-00-3

Bion à New York et à São Paulo
226 p., 22 € – 978-2-916120-01-0

La Preuve & autres textes
128 p., 14 € – 978-2-916120-05-8

Séminaires cliniques
304 p., 28 € – 978-2-916120-06-5

Bion à la Tavistock
164 p., 18 € – 978-2-916120-12-6

CH. BOLLAS, *Le Moment freudien*
136 p., 18 € – 978-2-916120-27-0

G. KOHON *et al.*, *Essais sur la mère morte, et l'œuvre d'André Green*
326 p., 28 € – 978-2-916120-07-2

A. GREEN, *Pourquoi les pulsions de destruction et de mort?*
164 p., 17 € – 978-2-916120-20-1

Du signe au discours
368 p., 20 € – 978-2-916120-23-2

F. DE MASI, *Penser sa propre mort*
160 p., 18 € – 978-2-916120-21-8

Vulnérabilité à la psychose
416 p., 30 € – 978-2-916120-15-7

La Perversion sadomasochiste
208 p., 24 € – 978-2-916120-29-4

M. DAYAN, *Le rêve nous pense-t-il?*
320 p., 24 € – 978-2-916120-26-3

À paraître en 2012 - 2013

FERRO, *Éviter les émotions*

GUIGNARD, *Les Voies de l'interprétation*

GREEN, *La Clinique psychanalytique contemporaine*

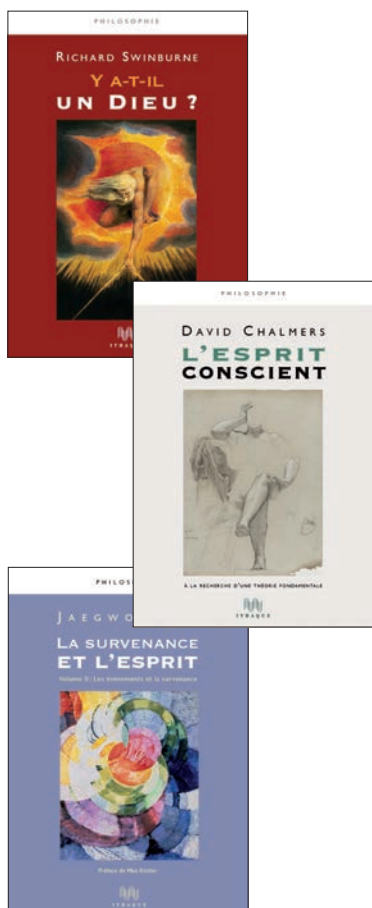
GREEN, *Green et ses contemporains*

KLEIN S., *Autisme, Narcissisme, Omnipotence*

OGDEN, *Cet art de la psychanalyse...*

OGDEN, *Sujets de l'analyse*





COLLECTION « PHILOSOPHIE »

Dirigée par Mathieu Mulcey

tirage 1200 à 2000 exemplaires, 3 titres par an
formats 153 x 220 et 140 x 200

ISSN 2105-0287

On a longtemps identifié la philosophie de tradition analytique aux doctrines officielles du positivisme logique et à un ensemble étroit de domaines et de méthodes. Or la philosophie analytique couvre désormais l'ensemble des thématiques de la philosophie, du langage et de la connaissance à la métaphysique et à l'éthique, en passant par la théologie, l'esthétique et la philosophie politique. La philosophie ne se réduit ni à la sémantique ni à une thérapie basée sur le langage ordinaire ; elle est, comme le soutenait Bertrand Russell, une activité essentiellement théorique qui traite de problèmes, identifie et soutient des thèses, présente et réfute des arguments. C'est une activité de la raison, dont témoignent les efforts et les inventions de chacun des ouvrages présentés dans cette collection.

Titres parus

J. KIM, *Trois Essais sur l'émergence*
152 p., 12 € - 978-2-916120-02-7

Philosophie de l'esprit
400 p., 28 € - 978-2-916120-03-4

La Survenance et l'Esprit, vol. I
304 p., 25 € - 9782--916120-04-1

R. SWINBURNE, *Y a-t-il un Dieu ?*
136 p., 18 € - 978-2916120-09-6

D. CHALMERS, *L'Esprit conscient : A la recherche
d'une théorie fondamentale*
520 p., 35 € - 978-2-916120-13-3

À paraître en 2012 - 2013

KIM, *La Survenance et l'Esprit*, vol. II

VON WRIGHT, *Expliquer et Comprendre*

LEWIS, PARFIT et SWINBURNE, *Identité et Survie*





COLLECTION « PHILOSOPHIE, ANTHROPOLOGIE, PSYCHOLOGIE »

Dirigée par Pierre-Henri Castel

tirage 1200 à 1600 exemplaires, 2 titres par an
format 153 x 220

ISSN 2104-6743

Les développements contemporains des neurosciences ont donné au thème classique de l'« esprit-cerveau » une portée bien plus que scientifique : désormais, ils reconfigurent notre idée de l'homme. La collection « Philosophie, Anthropologie, Psychologie » publie des travaux qui analysent cet état de fait, et qui en observent les conséquences – tant dans les sciences sociales, la médecine ou les politiques publiques, que sur notre culture commune et le quotidien de chacun. La réflexion épistémologique, l'établissement critique des faits, l'érudition historique s'y mettent au service d'une inquiétude morale raisonnée touchant les mutations en cours.

Titres parus

P.-H. CASTEL, *L'Esprit malade*
352 p., 25 € - 978-2-916120-10-2

*Âmes scrupuleuses, vies d'angoisse, tristes obsédés.
Obsessions et contrainte intérieure, de l'Antiquité à
Freud - vol. I:*
456 p., 34 € - 978-2-916120-30-0

L. A. SASS, *Les Paradoxes du délire : Wittgenstein,
Schreber et l'esprit schizophrénique*
208 p., 24 € - 978-2-916120-18-8

À paraître en 2012 - 2013

LOVELL *et al.*, *Aller vers la folie*

CASTEL, *La Fin des coupables. Une histoire du sentiment de
contrainte psychique de la psychanalyse jusqu'aux sciences
du cerveau* – vol. II.

DEMAZIEUX, *Pourquoi les DSM ?*

FOREST, *Neurosepticismes*





COLLECTION «SCIENCE & MÉTAPHYSIQUE»

Dirigée par Stéphane Dunand, Olivier Massin et Mathieu Mulcey

tirage 1200 à 2000 exemplaires, 3 ou 4 titres par an
format 153 x 220

ISSN 2108-9922

Elle entend présenter des œuvres contemporaines et classiques qui témoignent de l'actualité des questions métaphysiques sous-jacentes au développement des sciences. On y traitera aussi bien de la nature du temps, de l'espace, de la causalité, des nombres, que celle des couleurs, de l'esprit, de la perception, des personnes ou des œuvres d'art. La métaphysique cherche à établir ce qu'il y a et à rendre compte de la structure du monde à partir des sciences formelles et empiriques, des sciences de la nature et des sciences humaines. Chaque œuvre atteste du renouveau et de la vitalité des questions ontologiques ; ensemble, elles concourent à dessiner une nouvelle époque de la métaphysique qui concilierait l'héritage de la pensée analytique et l'histoire des contextes où s'est formulé depuis Aristote le langage de la « métaphysique en tant que science ».

Comité scientifique: Jacques Bouveresse, Alain de Libera, Jean-Maurice Monnoyer et Kevin Mulligan.

Titres parus

A. VARZI, *Ontologie*

192 p., 15 € – 978-2-916120-11-9

D. ARMSTRONG, *Les Universaux*

208 p., 19 € – 978-2-916120-19-5

J. HEIL, *Du point de vue ontologique*

368 p., 23 € – 978-2-916120-17-1

C. TIERCELIN, *Le Ciment des choses. Petit traité de métaphysique scientifique réaliste*

416 p., 25 € – 978-2-916120-22-5

À paraître en 2012 - 2013

CLEMENTZ, *La Réalité des apparences*

MEINONG, *Psychologie et Ontologie*

DESCARTES-MORE, *Correspondance (1648-1649)*

BRENTANO, *La Doctrine des catégories*

VAN INWAGEN, *Des Êtres matériels*

MASSIN, *La Réalité tangible*





BION À NEW YORK ET À SAO PAULO

Wilfred R. Bion

Textes établis par Francesca Bion et préfacés par Amaro de Villanova

Traduit de l'anglais par Ana de Staal

Titre original : *Bion in New York and São Paulo*

Paru en novembre 2006

140 x 200 – 226 p., 22 €

978-2-916120-01-0

L'œuvre

À New York, en 1977, puis à São Paulo, l'année suivante, le psychanalyste britannique W. R. Bion (1897-1979), l'un des penseurs les plus originaux de la psychanalyse, se livre à une série de discussions avec plusieurs groupes de médecins et de psychanalystes. Déconcertante et féconde, sa démarche évoque ici le dialogue socratique, où les questions nourrissent et mettent en mouvement la pensée. Témoignant du caractère inédit et précieux de l'expérience analytique, W. R. Bion invite le psychanalyste à pratiquer une véritable maïeutique de la psyché.

Extrait de la préface d'Amaro de Villanova

« Comment passer des perceptions ou des émotions à leur communication, comment les rendre siennes et en même temps recevables, sans éviter la douleur de penser ? Pour l'analyste en tout cas il ne s'agit pas de conceptualiser ces mouvements, mais plutôt d'y reconnaître et de garder distincts les lieux-qualités du conscient, de l'inconscient et de l'inaccessible, sans trop appuyer. En raison d'une inadéquation indépassable, plus la pensée et le langage ont affaire à du vague, moins s'y distinguent des nuances et plus on a tendance à se l'imprimer en noir et blanc. Pauvreté et cécité deviennent en conséquence un label de maturité, un étalon paradoxal que Bion relie à des procédés de dilapidation des richesses primordiales de l'humain, celui-là même qui, après un détour aliénant, demande en analyse de revenir à Soi. »

L'auteur

WILFRED RUPRECHT BION (1897-1979), psychiatre et psychanalyste britannique, a dirigé la Société britannique de psychanalyse entre 1962 et 1965 et a été un des plus éminents collaborateurs de la Tavistock Clinic, à Londres. Grand clinicien, il est aussi l'auteur d'une œuvre théorique remarquable, avec des ouvrages comme : *Aux sources de l'expérience* ; *Transformations : passage de l'apprentissage à la croissance* ; *Réflexion faite*, et, *L'attention et l'interprétation*. Les textes maintenant publiés, en différents volumes, par Ithaque retranscrivent ses derniers débats publics (*Bion à New York et à São Paulo* et *Quatre discussions avec Bion*), ses supervisions (*Séminaires cliniques*, *Séminaires Tavistock*), et présentent les articles qui n'avaient pas encore été intégrés dans ses livres théoriques (*La Preuve & autres textes*).





QUATRE DISCUSSIONS AVEC BION

Wilfred R. Bion

Textes établis par Francesca Bion et présentés par André Green

Traduit de l'anglais par Ana de Staal

Titre original : *Four Discussions*

Paru en novembre 2006

140 x 200 – 84 p., 10 €

978-2-916120-00-3

L'œuvre

En avril 1976, au Veterans Administration Hospital, à Los Angeles, vingt-cinq psychiatres, psychothérapeutes et psychologues se réunissent pour quatre discussions avec le psychanalyste britannique W. R. Bion (1897-1979). Ce livre est la retranscription des propos recueillis lors de cette rencontre.

Extrait de la présentation d'André Green

« *Quatre discussions est devenu un titre de plus dans la bibliographie bionienne. Pour avoir assisté personnellement à d'autres exercices de Bion du même genre, je peux témoigner des réactions de sidération de l'auditoire. Car non seulement Bion répondait avec une certaine maestria aux questions qui lui étaient posées, mais encore faut-il ajouter que ces réponses ne ressemblaient en rien à celles d'autres collègues placés dans les mêmes conditions. Dans ce genre d'échange, pas de circonlocutions ni de faux-semblants. Les questions vont droit au but. Elles sont l'occasion d'entendre quelques réponses originales de la part de ce grand penseur de la psychanalyse – peut-être le seul à mériter ce qualificatif après Freud. Les autres écrivent. Bion pense tout haut.* »

L'auteur

WILFRED RUPRECHT BION (1897-1979), psychiatre et psychanalyste britannique, a dirigé la Société britannique de psychanalyse entre 1962 et 1965 et a été un des plus éminents collaborateurs de la Tavistock Clinic, à Londres. Grand clinicien, il est aussi l'auteur d'une œuvre théorique remarquable, avec des ouvrages comme : *Aux sources de l'expérience* ; *Transformations : passage de l'apprentissage à la croissance* ; *Réflexion faite*, et, *L'attention et l'interprétation*. Les textes maintenant publiés, en différents volumes, par Ithaque retranscrivent ses derniers débats publics (*Bion à New York et à São Paulo* et *Quatre discussions avec Bion*), ses supervisions (*Séminaires cliniques, Séminaires Tavistock*), et présentent les articles qui n'avaient pas encore été intégrés dans ses livres théoriques (*La preuve & autres textes*).





LA PREUVE & AUTRES TEXTES

Wilfred R. Bion

Articles réunis par Francesca Bion et postfacés par Pierre-Henri Castel

Traduit de l'anglais par Ana de Staal

Titre original : *Four Papers*

Paru en octobre 2007

140 x 200 – 128 p., 14 €

978-2-916120-05-8

L'œuvre

Dans ce recueil de quatre articles théoriques écrits entre 1976 et 1979, W. R. Bion aborde certains de ses thèmes fondamentaux : la césure, la turbulence émotionnelle, la preuve de la pertinence d'une interprétation et les difficultés de communication entre analyste et analysant lors de l'expérience analytique. L'édition française de ces articles est suivie d'une postface par Pierre-Henri Castel, d'un index des noms et des notions, d'une bibliographie, ainsi que d'une reproduction d'un dessin des *Carnets* de Léonard de Vinci (cité par Bion).

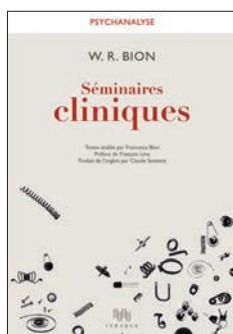
Extrait de la postface de Pierre-Henri Castel

« Penser avec Bion ne peut donc pas se résumer à mettre en cohérence des textes, ou des commentaires autorisés, ni quoi que ce soit qui s'appuie sur du langage, je veux dire par là sur ce qui ne serait « rien que des mots » et des significations de surface. Penser avec Bion, c'est pénétrer au contraire l'épaisseur proprement conceptuelle de ces mots comme de ces significations, soit ce qui leur confère leur valeur logique et épistémologique. Pourquoi ? Parce qu'on accède ainsi à des formes de liaison (*linking*) des pensées les unes avec les autres autrement invisibles. Mieux : on accède ainsi à des formes de liaison entre les pensées que seule la psychanalyse découvre, non seulement du fait de ses procédures cliniques, mais encore au-delà, parce qu'elle montre là sa teneur épistémologique propre, et peut-être même sa scientificité. »

L'auteur

WILFRED RUPRECHT BION (1897-1979), psychiatre et psychanalyste britannique, a dirigé la Société britannique de psychanalyse entre 1962 et 1965 et a été un des plus éminents collaborateurs de la Tavistock Clinic, à Londres. Grand clinicien, il est aussi l'auteur d'une œuvre théorique remarquable, avec des ouvrages comme : *Aux sources de l'expérience* ; *Transformations : passage de l'apprentissage à la croissance* ; *Réflexion faite*, et, *L'attention et l'interprétation*. Les textes maintenant publiés, en différents volumes, par Ithaque retranscrivent ses derniers débats publics (*Bion à New York et à São Paulo* et *Quatre discussions avec Bion*), ses supervisions (*Séminaires cliniques*, *Séminaires Tavistock*), et présentent les articles qui n'avaient pas encore été intégrés dans ses livres théoriques (*La preuve & autres textes*).





SÉMINAIRES CLINIQUES

Wilfred R. Bion

Textes établis par Francesca Bion et préfaces par François Lévy

Traduit de l'anglais par Claude Sevestre

Titre original : *Clinical Seminars*

Paru en mai 2008

153 x 220, 304 p., 28 €

978-2-916120-06-5

L'œuvre

Lors de deux séminaires de formation, organisés dans les années 1970, au Brésil, par la Société brésilienne de psychanalyse, de jeunes praticiens soumettent à W. R. Bion les problèmes qu'ils rencontrent au cours d'une séance analytique. Un dialogue s'instaure alors, non pas autour de « cas cliniques » à diagnostiquer, mais sur des points extrêmement pratiques et fondamentaux de l'expérience analytique elle-même. Une phrase ou un mouvement du patient, une idée ou un sentiment de l'analyste sont ainsi repris et discutés, sous l'angle des relations transférentielles et contre-transférentielles dans le cadre de la séance.

D'inspiration socratique, ces échanges dialogués dont la simplicité apparente peut surprendre ne mobilisent aucun jargon, aucun dogme, aucun développement théorique : l'analyse des fragments représentatifs des séances doit se faire en employant les mêmes outils que la séance elle-même. Plus d'une cinquantaine de « situations analytiques » singulières sont ainsi examinées et enregistrées. Et c'est ce matériel que Francesca Bion, veuve de W. R. Bion, nous restitue ici fidèlement sous le titre de *Séminaires cliniques*. Il en résulte non pas la classique collection de « vignettes » à laquelle la psychanalyse nous a déjà bien habitués, mais un exemple de l'application concrète du fonds théorique bionien, considéré comme l'un des plus complexes de la discipline, et l'un des plus créatifs depuis Freud. Document vivant sur ce que peut être une « supervision », étape obligatoire de la formation de l'analyste, ces *Séminaires cliniques* sont aussi l'unique témoignage direct de la pratique de l'une des figures les plus originales de la psychanalyse post-freudienne.

L'édition française des *Séminaires cliniques* est suivie d'un index des noms et des notions.

Ouvrage traduit avec le concours du CNL.

L'auteur

WILFRED RUPRECHT BION (1897-1979), psychiatre et psychanalyste britannique, a dirigé la Société britannique de psychanalyse entre 1962 et 1965 et a été un des plus éminents collaborateurs de la Tavistock Clinic, à Londres. Grand clinicien, il est aussi l'auteur d'une œuvre théorique remarquable, avec des ouvrages comme : *Aux sources de l'expérience* ; *Transformations : passage de l'apprentissage à la croissance* ; *Réflexion faite*, et, *L'attention et l'interprétation*. Les textes maintenant publiés, en différents volumes, par Ithaque retranscrivent ses derniers débats publics (*Bion à New York et à São Paulo* et *Quatre discussions avec Bion*), ses supervisions (*Séminaires cliniques*, *Séminaires Tavistock*), et présentent les articles qui n'avaient pas encore été intégrés dans ses livres théoriques (*La preuve & autres textes*).





ESSAIS SUR LA «MÈRE MORTE» & l'œuvre d'André Green Grégorio Kohon (sous la direction de)

Préfaces de R. H. Etchegoyen et de F. Urribarri

Traduit de l'anglais par Ana de Staal et Andrew Weller

Titre original : *The Dead Mother. The Work of André Green*

Paru en juin 2009

153 x 220, 326 p., 28 €

978-2-916120-07-2

L'œuvre

Ce recueil d'essais reprend la thématique proposée par André Green dans « La Mère morte », l'un de ses articles les plus importants, écrit en 1980 et paru l'année suivante dans *Narcissisme de vie et Narcissisme de mort*.

Tout en donnant à voir l'enjeu historique qu'a constitué, et que constitue encore, la pensée d'André Green à l'intérieur du mouvement psychanalytique international, cet ouvrage s'attache plus particulièrement à articuler le concept de « mère morte » à d'autres thèmes cliniques majeurs, tels que la réalité psychique, les cas-limites, les passions et l'identification.

Le concept de « mère morte » met au jour un phénomène clinique, parfois difficile à identifier, mais souvent présent chez un grand nombre de patients. Il décrit un processus dans lequel l'image d'une mère vivante et aimante se transforme en une figure lointaine, en un parent mort, atone, quasi inanimé. En fait, si la mère demeure bien en vie, elle est « psychiquement morte » pour l'enfant. Cette relation asséchée provoque chez l'enfant un état dépressif qui l'accompagnera jusque dans sa vie adulte, la perte du sens même de la vie se succédant à l'expérience de la perte de l'amour maternel. Et bien que désormais rien n'ait de sens pour l'enfant, c'est sous une apparence de normalité qu'il poursuivra son chemin.

Les *Essais sur « La Mère morte » et l'œuvre d'André Green* réunissent des textes signés par d'éminents psychanalystes de l'école anglo-saxonne contemporaine : **Martin S. Bergmann, Christopher Bollas, Thomas Ogden, Michael Parsons, Arnold H. Modell, Jed Sekoff, André Lussier, Adam Phillips, Rosine Jozef Perelberg et Grégorio Kohon.**

Cette édition comporte une bibliographie ainsi qu'un index des noms et des notions.

Ouvrage traduit avec le concours du CNL.

L'auteur

GREGORIO KOHON, psychanalyste et membre de la British Psycho-Analytical Society, a été l'un des fondateurs du Brisbane Center for Psychoanalytic Studies, qu'il a dirigé jusqu'en 1994. *The British School of Psychoanalysis : The Independent Tradition* a été publié sous sa direction, en 1986. Il a également été l'auteur de *No Lost Certainties to be Recovered*, publié par Karnac en 1999, et co-auteur, avec André Green, de *Love and Its Vicissitudes*, paru chez Routledge en 2005.





BION À LA TAVISTOCK

Wilfred R. Bion

Préface d'Angela Goyena et José Luis Goyena

Traduit de l'anglais par Ana de Staal

Titre original : *Tavistock Seminars*

Paru en octobre 2010

153 x 220, 164 p., 18 €

978-2-916120-12-6

L'œuvre

Ces textes, jusqu'alors inédits, retranscrivent les derniers séminaires donnés par W. R. Bion à la clinique Tavistock, à Londres, entre 1976 et 1979. En laissant une large part au dialogue, le psychanalyste souligne l'importance de l'observation et de la présence « tierce » en cours de séance, explore le rêve et la conception psychanalytique du temps, aborde le rapport entre l'art et la psychanalyse. L'ouvrage inclut en outre un entretien de Bion avec Anthony G. Bannet, réalisé en 1976.

« Je ne veux pas avoir l'air de critiquer ou de dénigrer mes collègues, mais je deviens ces temps-ci de plus en plus convaincu que les psychiatres et les psychanalystes ne croient pas en la souffrance psychique, guère plus qu'aux remèdes que l'on pourrait y apporter. Ils vivent en fait dans la plus grande précarité mentale, en essayant de faire ce qu'ils peuvent pour croire en la psychanalyse... une tension continue. » – W. R. Bion

Cette édition comporte un index des noms et des notions

L'auteur

WILFRED RUPRECHT BION (1897-1979), psychiatre et psychanalyste britannique, a dirigé la Société britannique de psychanalyse entre 1962 et 1965 et a été un des plus éminents collaborateurs de la Tavistock Clinic, à Londres. Grand clinicien, il est aussi l'auteur d'une œuvre théorique remarquable, avec des ouvrages comme : *Aux sources de l'expérience* ; *Transformations : passage de l'apprentissage à la croissance* ; *Réflexion faite*, et, *L'attention et l'interprétation*. Les textes maintenant publiés, en différents volumes, par Ithaque retranscrivent ses derniers débats publics (*Bion à New York et à São Paulo* et *Quatre discussions avec Bion*), ses supervisions (*Séminaires cliniques, Séminaires Tavistock*), et présentent les articles qui n'avaient pas encore été intégrés dans ses livres théoriques (*La preuve & autres textes*).





POURQUOI LES PULSIONS DE DESTRUCTION ET DE MORT?

André Green

Paru en octobre 2010

153 x 220, 164 p., 17 €

978-2-916120-20-1

Nouvelle édition, revue et suivie d'un index

L'œuvre

Qu'est-ce qui conduit les hommes à s'entretuer et à s'autodétruire? Ce livre retrace l'introduction et le développement du concept tant controversé de « pulsion de mort », depuis les travaux de Freud de 1920 à 1938 jusqu'aux principales contributions des auteurs classiques et post-freudiens : Ferenczi, Klein, Bion, Winnicott, Lacan... Éclairant les phénomènes et structures non névrotiques (anorexie, boulimie, dépression, suicide, conduites criminelles), cet essai a pour ambition d'offrir une nouvelle perspective sur les rapports entre pulsion de vie et pulsion de mort.

« Vivre avec l'idée d'être porteur d'une force de mort dirigée fondamentalement envers soi n'est guère facile à admettre. Moins en tout cas que l'idée que nous sommes tous des meurtriers, toujours prêts à invoquer la légitime défense ou la nécessité de survivre pour nous attaquer à autrui. » - A. Green

L'auteur

Né au Caire en 1927, ANDRÉ GREEN est psychiatre et psychanalyste, membre titulaire de la Société Psychanalytique de Paris. Il a été directeur de l'Institut de psychanalyse de Paris, professeur à la Freud Memorial Chair à l'University College de Londres, vice-président de l'Association internationale de psychanalyse ainsi que président de la SPP. Il est aujourd'hui professeur honoraire de l'université de Buenos Aires et membre de l'Académie des sciences humaines de Moscou.

Figure majeure de la psychanalyse, tant pour ses recherches théoriques et cliniques que pour son rôle au sein des institutions, André Green bénéficie d'une renommée mondiale. Certains de ses travaux, tels *Narcissisme de vie, narcissisme de mort* (1973), *La Folie privée*, (1990) ou *Le Travail du négatif* (1993), constituent désormais des classiques de la littérature psychanalytique.





PENSER SA PROPRE MORT : Contribution psychanalytique au problème de la caducité de la vie

Franco De Masi

Traduit de l'italien par Marco Barbon, avec la collaboration de Sika Fabambi

Titre original : *Il Limite dell'Esistenza. Un contributo psicoanalitico al problema de la caducità della vita*

Paru en octobre 2010

153 x 220, 160 p., 18 €

978-2-916120-21-8

L'œuvre

L'homme est cet être mortel qui, précisément, a la perception de la limite de l'existence. Nous pouvons craindre ou pressentir la mort d'un proche bien avant qu'elle n'ait lieu – nous savons que nous aurons à affronter le vide qui s'ensuivra. Mais se préparer au vide qui se rapporte à nous-mêmes ne va pas de soi. Lorsque nous nous demandons comment nous saisissons notre propre mort, nous nous confrontons aux limites de notre pensée.

Mais, alors, si notre mort n'est pas pensable, qu'entendons-nous par « peur de la mort » ? Qu'est-ce que cette chose que nous nous représentons comme la « mort » ? Par quoi sommes-nous tourmentés ? Comment, du point de vue psychanalytique, conceptualiser la perception qu'a l'être humain de sa propre mort ? Et de quelle façon la théorie psychanalytique rend-t-elle compte de la mort ? Bien que la littérature psychanalytique ait exploré la douleur liée aux séparations et aux pertes, jamais elle n'avait traité aussi en profondeur le désarroi que nous éprouvons face à la pensée de notre propre mort.

Penser sa propre mort a remporté, en 2003, le Prix Gradiva du meilleur essai psychanalytique de l'année. Cette édition comporte une bibliographie ainsi qu'un index des noms et des notions.

L'auteur

FRANCO DE MASI est psychiatre, psychanalyste membre de la Société psychanalytique italienne (SPI). Il habite et travaille à Milan, où il a également exercé les fonctions de président du Centro Milanese di Psicoanalisi et de secrétaire de l'Instituto Nazionale del Training de la SPI.

Le traitement psychanalytique des patients psychotiques ainsi que l'investigation des processus psychiques autodestructifs constituent les principaux thèmes de recherche de cet auteur, dont les travaux théoriques et cliniques sont régulièrement publiés.

L'œuvre de Franco De Masi, entièrement traduite en anglais et en espagnol, restait jusqu'à présent inédite en France. Parmi ses titres : *Karl Abraham. Alle radici della teoria analitica*, Armando, 2002 ; *Omosessualità, perversione, attacco de panico*, Franco Angeli, 2007 ; et *Herbert Rosenfeld at Work. The Italian Seminars* (dir.). Après *Penser sa propre mort* et *Vulnérabilité à la psychose*, Ithaque publiera, en octobre 2011, *La Perversion sadomasochiste*, offrant ainsi au lecteur francophone un panorama complet des recherches de l'auteur.





LE RÊVE NOUS PENSE-T-IL ?

Maurice Dayan

Paru en octobre 2010

153 x 220, 320 p., 24 €

978-2-916120-26-3

Nouvelle édition, revue et augmentée, suivie d'un index

L'œuvre

À l'opposé des démarches qui traitent le rêver comme un objet parmi d'autres de la pensée vigile, on l'envisage ici comme un mode irréductible du penser, dont il n'existe aucun équivalent dans la vie de veille. De ce penser autre, anonyme quoique singulier, le rêveur n'est pas la source, mais le témoin. Il est l'effet-sujet temporaire du penser rêvant, astreint à suivre le déroulement d'une séquence qui s'improvise comme une mise en forme événementielle d'excitations endogènes.

Issu d'une réflexion étayée sur une longue pratique de la psychanalyse, *Le Rêve nous pense-t-il?* examine la doctrine freudienne de l'accomplissement de souhait, des pensées latentes et du travail de rêve et propose une nouvelle approche des liens dynamiques entre le penser rêvant et les pulsions hétérogènes qui le sollicitent de façon conflictuelle, ainsi qu'une réélaboration du concept d'interprétation.

«Le rêver procède sans l'appui d'un "je pense", sans objet ni projet. Il ne juge pas, ne subsume pas au moyen de catégories l'expérience qui advient, ne se représente pas un quelconque ensemble de prédicats ou de relations. Le penser rêvant se réfléchit dans ces images, où s'effectue son travail de capture momentanée d'une vie psychique pour une grande part ignorée du veilleur.» – M. Dayan

L'auteur

Maurice DAYAN, professeur émérite de psychopathologie, a enseigné successivement dans quatre universités, en particulier à Paris 7 – Denis Diderot, où il a été directeur du Laboratoire de psychanalyse (1995-2000). Il a publié une grande quantité d'articles et d'essais, ainsi que des ouvrages dont *L'Arbre des styles* (Aubier, 1980), *Inconscient et réalité* (PUF, 1985), *Les relations au réel dans la psychose* (PUF, 1985). Il est psychanalyste à Paris.





DU SIGNE AU DISCOURS

André Green

Préface de Fernando Urribarri

Paru en avril 2011

153 x 220, 168 p., 20 €

978-2-916120-23-2

Édition augmentée d'un index

L'œuvre

Les recherches d'André Green témoignent d'une attention constante portée à la question du langage en psychanalyse. C'est là une des caractéristiques les plus remarquables de son oeuvre, mais sans doute aussi la moins connue. *Du signe au discours* met maintenant en évidence les principaux jalons de sa réflexion sur ce thème durant ces quinze dernières années.

Si Green mobilise ici les apports des théories du langage et sollicite notamment les travaux de Hagège, Culioli, Halliday, Austin ou Peirce, il soutient avant tout la spécificité de la position psychanalytique et propose un modèle original des rapports entre psychanalyse et langage, en défendant la singularité du discours au sein du cadre analytique. Privilégiant une conception complexe, à la fois intrapsychique et intersubjective, du processus de création et de destruction du sens en séance, il explicite les impasses dues au réductionnisme du modèle lacanien, insiste sur l'hétérogénéité de la signification en psychanalyse, fait valoir la dimension de l'affect dans le discours analytique, et montre, enfin, comment seule une théorie de la représentation généralisée peut répondre aux problèmes soulevés par la pratique et la théorie de la psychanalyse contemporaine.

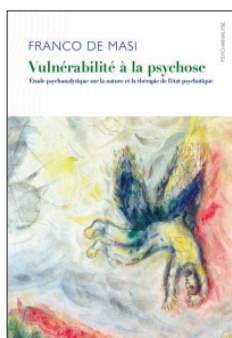
« Avec quoi le langage parle-t-il ? Sûrement pas avec des mots seulement, mais aussi avec des mots investis d'affects, sous-tendus par des représentations pulsionnelles conscientes et inconscientes, et dynamisés par des motions qui l'animent... Le structuralisme a entretenu la tentation illusoire de promouvoir un impérialisme linguistique – avec sa "science pilote", la linguistique ; la combinatoire serait prioritaire, pas la complexité de l'humain... » – A. Green

L'auteur

Né au Caire en 1927, André Green est psychiatre et psychanalyste, membre titulaire de la Société Psychanalytique de Paris. Il a été directeur de l'Institut de psychanalyse de Paris, professeur à la Freud Memorial Chair à l'University College de Londres, vice-président de l'Association internationale de psychanalyse ainsi que président de la SPP. Il est aujourd'hui professeur honoraire de l'université de Buenos Aires et membre de l'Académie des sciences humaines de Moscou.

Figure majeure de la psychanalyse, tant pour ses recherches théoriques et cliniques que pour son rôle au sein des institutions, André Green bénéficie d'une renommée mondiale. Certains de ses travaux, tels *Narcissisme de vie, narcissisme de mort* (1973), *La Folie privée* (1990) ou *Le Travail du négatif* (1993), constituent désormais des classiques de la littérature psychanalytique.





VULNÉRABILITÉ À LA PSYCHOSE

Franco De Masi

Préface d'Alain Gibeaul

Traduit de l'Italien par Marco Barbon et Ana de Staal

Titre original : *Vulnerabilità alla Psicosi*

Paru en avril 2011

153 x 220, 416 p., 30 €

978-2-916120-15-7

L'œuvre

Pourquoi le travail avec les patients psychotiques est-il aussi complexe et difficile ? Quelle est la véritable nature des psychoses ? Comment le thérapeute doit-il procéder pour obtenir le meilleur résultat possible ? Considérant les apports de la théorie psychanalytique contemporaine et les récentes découvertes des neurosciences, Franco De Masi ouvre de nouvelles perspectives au traitement des états psychotiques. L'auteur identifie les principales modalités d'évolution de la maladie, explicite la différence radicale entre la pensée névrotique « normale » et la pensée délirante, et vient éclairer d'une lumière inédite l'épitéase où se joue le processus thérapeutique. Dans son effort d'élucidation, il confronte d'abord les différents modèles théoriques de l'inconscient avant d'aborder des questions telles que la distinction entre le primitif et le pathologique ou la signification du rêve et la fonction de l'hallucination dans les psychoses. En outre, il examine rigoureusement les phases « silencieuses » et cliniquement invisibles de construction du délire, celles-là même qui, menant à des rechutes aussi spectaculaires qu'inattendues, font souvent échec aux thérapies analytiques appliquées à ces cas.

Les hypothèses de Franco De Masi, formulées dans un langage accessible et clair, s'étayent sur le matériel clinique recueilli durant sa longue expérience de psychiatre et de psychanalyste. Inspirées notamment des travaux de Melanie Klein, de W. R. Bion et d'Herbert Rosenfeld, elles plaident pour une théorie (et, par conséquent, pour une technique) psychanalytique spécifique des psychoses.

Cet ouvrage s'adresse à tous ceux, médecins, psychiatres, analystes, infirmiers, soignants ou parents, qui ont affaire à l'accompagnement thérapeutique des sujets psychotiques.

Ouvrage traduit avec le concours du Segretariato Europeo per le Pubblicazioni Scientifiche (SEPS)

L'auteur

FRANCO DE MASI est psychiatre, psychanalyste membre de la Société psychanalytique italienne (SPI). Il habite et travaille à Milan, où il a également exercé les fonctions de président du Centro Milanese di Psicoanalisi et de secrétaire de l'Institut Nazionale del Training de la SPI.

Le traitement psychanalytique des patients psychotiques ainsi que l'investigation des processus psychiques autodestructifs constituent les principaux thèmes de recherche de cet auteur, dont les travaux théoriques et cliniques sont régulièrement publiés.

L'œuvre de Franco De Masi, entièrement traduite en anglais et en espagnol, restait jusqu'à présent inédite en France. Parmi ses titres : *Karl Abraham. Alle radici della teoria analitica* ; *Omosessualità, perversione, attacco de panico* ; et *Herbert Rosenfeld at Work. The Italian Seminars* (dir.). Après *Penser sa propre mort* et *Vulnérabilité à la psychose*, Ithaque publiera, en octobre 2011, *La Perversion sadomasochiste*, offrant ainsi au lecteur francophone un panorama complet des recherches de l'auteur.





LA PERVERSION SADOMASOCHISTE

Franco De Masi

Préface Francesco Barale

Postface de Sesto-Marcello Passone

Traduit de l'italien par Thomas Van der Hallen

Titre original : *La Perversione sadomasochistica. L'oggetto e le teorie*

Paru en octobre 2011

153 x 220, 208 p., 24 €

978-2-916120-15-7

L'œuvre

À l'opposé des hypothèses avancées par Robert Stoller (selon laquelle la perversion est une forme érotique de la haine) et de celles de différents chercheurs contemporains, Franco De Masi soutient que la perversion est éminemment anobjectale : si la haine est bien un sentiment dirigé contre un objet, le véritable pervers sadique ne s'intéresse absolument pas à sa victime ; il ne la hait pas, il ne se préoccupe que d'exercer un pouvoir total sur l'objet. La perversion, occupée à dominer l'objet, est clivée des émotions et, par là même, à mille lieues de la haine. Tout comme le masochisme s'intéresse à la soumission érotisée au pouvoir d'autrui et à l'anéantissement de soi.

Et si Freud avait situé la perversion dans la continuité du développement « normal », avec ses conflits, ses angoisses et ses mésaventures – l'ayant pour ainsi dire « dépathologisée » comme une possibilité intrinsèque et irréductible de l'être humain –, De Masi la rend définitivement pathologique, sous la forme d'un noyau destructif indépendant du cours du développement psychosexuel et relationnel ou des aléas de la vie mentale « normale ». Aussi, contre une bonne partie de la littérature psychanalytique, De Masi refuse-t-il toute continuité entre la sexualité normale et la sexualité perverse et affirme la différence essentielle, sur le plan clinique, entre la véritable perversion sadomasochiste (dite « structurée ») et le domaine plus fluctuant et varié des agirs et des comportements pervers épisodiques et défensifs, à caractère compulsif, symptomatiques d'états dépressifs ou d'angoisses de dissolution (comme il arrive dans les états limites).

Après un examen attentif des diverses hypothèses psychanalytiques sur la perversion, De Masi avance ses propres thèses, pour clairement la distinguer de la nébuleuse de haine, d'agressivité ou de contrôle des objets plus ou moins sadomasochistes qui se manifestent dans une série assez complexe, mais plus courante, de scénarios relationnels ou de situations cliniques (comme dans la mélancolie). Ses hypothèses radicales, inspirées notamment des travaux de Meltzer, constituent sans doute une contribution fertile, et pleine d'érudition, à la compréhension de cette pathologie.

L'auteur

FRANCO DE MASI est psychiatre, psychanalyste membre de la Société psychanalytique italienne (SPI). Il habite et travaille à Milan, où il a également exercé les fonctions de président du Centro Milanese di Psicoanalisi et de secrétaire de l'Istituto Nazionale del Training de la SPI.

Le traitement psychanalytique des patients psychotiques ainsi que l'investigation des processus psychiques autodestructifs constituent les principaux thèmes de recherche de cet auteur, dont les travaux théoriques et cliniques sont régulièrement publiés.

L'œuvre de Franco De Masi, entièrement traduite en anglais et en espagnol, restait jusqu'à présent inédite en France. Parmi ses titres : *Karl Abraham. Alle radici della teoria analitica* ; *Omosessualità, perversione, attacco de panico* ; et *Herbert Rosenfeld at Work. The Italian Seminars* (dir.). Après *Penser sa propre mort* et *Vulnérabilité à la psychose*, Ithaque publiera, en octobre 2011, *La Perversion sadomasochiste*, offrant ainsi au lecteur francophone un panorama complet des recherches de l'auteur.





LE MOMENT FREUDIEN

Christopher Bollas

Préface d'André Green

Traduit de l'anglais par Ana de Staal

Titre original : *The Freudian Moment*

Parution : 1 décembre 2011

153 x 220, 136 p., 18 €

978-2-916120-27-0

L'œuvre

Dans ce livre bref mais aussi fulgurant qu'un manifeste, Christopher Bollas s'efforce de penser ce « Moment freudien » qui a vu naître la psychanalyse et qui a répondu, selon lui, à une nécessité inscrite dans l'humanité depuis que l'homme a raconté son premier rêve. Soutenant que nous n'avons pas encore fait complètement le tour de l'importante découverte de Freud, il regrette que la psychanalyse n'ait pas été menée à ses dernières conséquences, restant souvent un appendice d'autres disciplines comme la psychologie ou la psychiatrie. En critiquant le rôle paralysant et le sectarisme mortifère des institutions et des écoles psychanalytiques (« Nous passons trop souvent sous silence la corruption et les comportements destructeurs à l'œuvre chez les analystes et au sein des groupes analytiques. »), il plaide pour une approche « pluraliste » des différentes théories analytiques et pour une réelle ouverture d'esprit, capables de donner toute son ampleur à cette pratique qu'il considère comme l'un des grands acquis de l'humanité.

L'auteur

CHRISTOPHER BOLLAS est psychanalyste à Londres. Théoricien original, auteur renommé d'une œuvre importante mais encore peu traduite en France, il se distingue notamment par la créativité de ses travaux et son habileté à faire pénétrer le lecteur au cœur du processus analytique. Il a publié entre autres : *The Shadow of the Object* ; *Hysteria* ; *Cracking Up: The Work of Unconscious Experience* ; *The Mystery of Things*, *The Infinite Question*.

Il est membre de la British Psycho-Analytical Society, du Los Angeles Institute and Society for Psychoanalytic Studies, de l'Institute for Psychoanalytic Training and Research de New York, et de l'ES-GUT (European Study Group of Unconscious Thought). Il a dirigé le département Formation et Recherches du Centre Austen Riggs et collaboré au comité de lecture de l'*International Journal of Psychoanalysis*.

VINCENZO BONAMINIO, membre de la Société psychanalytique italienne et professeur à La Sapienza, à Rome, a collaboré à l'ouvrage, en menant les entretiens avec l'auteur. (L'ouvrage est constitué de deux longs entretiens avec V. Bonaminio, suivis d'un recueil d'articles.)





TROIS ESSAIS SUR L'ÉMERGENCE

Jaegwon Kim

Traduit de l'américain et présenté par Mathieu Mulcey

Paru en novembre 2006

140 x 200, 152 p., 12 €

978-2-916120-02-7

L'œuvre

Que veut-on dire lorsqu'on affirme que l'esprit, ou la conscience, émerge de la matière? À quels concepts fait-on appel, et quelle représentation du monde se trouve alors convoquée?

Dans ces trois essais philosophiques, pour la première fois rassemblés, le philosophe américain Jaegwon Kim examine et critique la notion d'émergence et l'image générale du monde qu'elle implique. Ces études s'ordonnent autour de trois problèmes fondamentaux :

- Qu'est-ce que l'émergence? Qu'est-ce qui caractérise les propriétés émergentes et les distingue des propriétés simplement résultantes?
- Les propriétés émergentes, pour autant qu'elles existent, ont-elles des pouvoirs causaux spécifiques? Est-il cohérent de soutenir que les entités émergentes sont capables d'exercer dans le monde des pouvoirs causaux inédits?
- Existe-t-il une unique hiérarchie de niveaux englobant l'ensemble des étants? La nature est-elle réellement organisée selon une structure scalaire, un système hiérarchisé où chaque niveau est engendré à partir d'une complexité croissante?

Jaegwon Kim identifie le projet émergentiste à une forme de matérialisme non réductionniste et propose une critique méthodique des espoirs et des illusions soulevés par une telle entreprise.

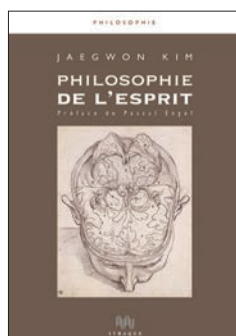
Extrait de la présentation de Mathieu Mulcey

«La question métaphysique de la causalité des propriétés mentales, telle qu'elle est reformulée par Kim, nous confronte à un dilemme cruel : ou bien nous renonçons à l'irréductibilité de principe des propriétés supérieures, ou bien nous acceptons l'impotence causale des propriétés mentales. Si Kim a raison, nous risquons, en voulant sauver l'autonomie de la vie mentale, de devoir abandonner la thèse de l'efficacité causale des propriétés ; auquel cas, il ne nous resterait plus qu'à choisir entre l'épiphénoménisme et l'élimination pure et simple de la vie mentale. Mais, puisque nous sommes intimement convaincus que l'esprit peut changer le monde, il nous faut nous résoudre à concevoir que nos pouvoirs à l'égard du monde appartiennent bien à ce monde – physique. C'est en tout cas à un tel dilemme que se trouvent confrontées les doctrines émergentistes.»

L'auteur

JAEGWON KIM, compte parmi les théoriciens contemporains les plus importants en philosophie de l'esprit et en métaphysique. Professeur à l'université de Brown, aux États-Unis, titulaire de la chaire de philosophie William H.P. Faunce, il a contribué à faire de la causalité mentale une des questions cruciales du débat actuel sur les rapports entre le corps et l'esprit.





PHILOSOPHIE DE L'ESPRIT

Jaegwon Kim

Préface de Pascal Engel

Traduit de l'américain par D. Michel-Pajus, M. Mulcey et Ch. Théret,

sous la direction de M. Mulcey

Titre original : *Philosophy of Mind*

Paru en mai 2008

153 x 220, 400 p., 28 €

978-2-916120-03-4

L'œuvre

Qu'est-ce qu'une créature dotée d'un esprit? On distingue communément les phénomènes mentaux, comme les pensées et les perceptions sensibles, de ceux qui ne le sont pas, comme les processus digestifs ou la circulation du sang dans les artères. Mais existe-t-il un critère général permettant de discriminer les phénomènes mentaux des phénomènes purement physiques? Autrement dit, y a-t-il une «marque» du mental?

Qu'est-ce que la conscience? Comment expliquer et parvenir à combler le gouffre qui sépare les processus physicochimiques du cerveau des expériences sensibles telles que nous les vivons?

Il nous semble aller de soi que les événements mentaux, comme les désirs, les pensées et les croyances, jouent un rôle éminent dans la connaissance et dans l'action. Comment, dès lors, comprendre le rapport qui existe entre notre vie mentale et la nature physique de notre être? Et quelle place accorder à l'esprit dans un monde fondamentalement matériel?

Dans un style clair et direct, Jaegwon Kim interroge les principales doctrines qui traitent des rapports du corps et de l'esprit et propose une magistrale introduction aux problèmes classiques et contemporains de la philosophie de l'esprit.

Extrait de la préface de Pascal Engel

« Les progrès énormes de l'imagerie cérébrale et la finesse des recherches en neurosciences cognitives permettent, à mon avis, d'entretenir des espoirs très raisonnables de réductions significatives. Le problème reste celui de savoir si une réduction globale – qui inclurait les sciences spéciales, y compris la psychologie – est à notre portée. »

L'auteur

JAEGWON KIM, compte parmi les théoriciens contemporains les plus importants en philosophie de l'esprit et en métaphysique. Professeur à l'université de Brown, aux États-Unis, titulaire de la chaire de philosophie William H.P. Faunce, il a contribué à faire de la causalité mentale une des questions cruciales du débat actuel sur les rapports entre le corps et l'esprit.





LA SURVENANCE ET L'ESPRIT – vol. I

Jaegwon Kim

Préface de Max Kistler

Traduit de l'américain par Stéphane Dunand et Mathieu Mulcey

Titre original : *Supervenience and Mind*

Paru en décembre 2008

153 x 220, 252 p., 25 €

978-2-916120-04-1

L'œuvre

Cabanis, à la fin du XVIII^e siècle, soutenait que « le cerveau sécrète la pensée comme le foie sécrète la bile ». Au moins depuis cette époque jusqu'à l'essor actuel des neurosciences, la philosophie de l'esprit a connu différentes formes de réductionnisme, visant à identifier notre vie mentale à des processus exclusivement physiques ou biologiques. Toutefois, en raison de la représentation appauvrie qu'elles semblent offrir de l'esprit, ces stratégies réductionnistes ont récemment fait l'objet de vives critiques. Afin d'échapper au réductionnisme sans pour autant tomber dans l'ornière du dualisme de l'âme et du corps (comme chez Descartes), certains philosophes ont élaboré différentes versions de matérialisme non réductionniste.

Dans cet ouvrage composé de deux volumes, Kim critique ces théories en interrogeant la notion de survenance de l'esprit sur le corps et apporte une contribution majeure au débat contemporain sur la métaphysique de l'esprit.

Ouvrage traduit avec le concours du CNL.

Extrait de la préface de Max Kistler

« Dans la communauté philosophique de langue anglaise, Jaegwon Kim, professeur à l'université Brown à Providence, aux États-Unis, jouit d'un immense prestige. Dans le domaine de ce qu'on appelle la « philosophie de l'esprit », ce sont souvent ses thèses et ses arguments qui servent de point de départ des débats. La philosophie de l'esprit est cette branche de la philosophie qui traite du rapport entre notre esprit et le monde tel qu'il fait l'objet de la connaissance scientifique. Le travail de Kim, dont le présent recueil contient un échantillon important, se distingue avant tout par sa rigueur exemplaire, par la clarté et la transparence de son argumentation : Kim joue toujours « cartes sur table », expose explicitement la thèse qu'il entend démontrer, les prémisses sur lesquelles il fonde son raisonnement et la structure de son argumentation. Ses arguments semblent souvent ne laisser aucune échappatoire : impossible de résister à une conclusion si l'on y parvient par une chaîne d'arguments dont chacun paraît simple et valide. Or les conclusions de Kim sont parfois surprenantes ou même choquantes, pour être contraires non seulement au sens commun, mais aussi à des doctrines philosophiques largement admises. »

L'auteur

JAEGWON KIM, compte parmi les théoriciens contemporains les plus importants en philosophie de l'esprit et en métaphysique. Professeur à l'université de Brown, aux États-Unis, titulaire de la chaire de philosophie William H.P. Faunce, il a contribué à faire de la causalité mentale une des questions cruciales du débat actuel sur les rapports entre le corps et l'esprit.





Y A-T-IL UN DIEU?

Richard Swinburne

Traduit de l'anglais par Paul Clavier

Titre original : *Is There a God?*

Paru en septembre 2009

153 x 220, 136 p., 18 €

978-2-916120-09-6

L'œuvre

La question métaphysique de l'existence de Dieu est généralement réputée obsolète. Hume et Kant n'ont-ils pas déclaré l'entendement incompetent en la matière? Plus récemment, Carnap a prétendu éliminer la métaphysique : seuls les énoncés susceptibles de vérification empirique, et corrélés à des données observationnelles, seraient recevables.

Or ces critères se sont révélés inapplicables. Les sciences de la nature elles-mêmes font appel à des entités, des postulats et des principes qui ne sont pas toujours physiquement observables. En outre, il y a bien des choses que les sciences de la nature n'expliquent pas : à commencer par l'existence de l'univers lui-même, de ses lois, qui conduisent à l'évolution d'animaux et d'êtres conscients.

Dans les sciences de la nature, nous recourons à des explications par l'inanimé : nous invoquons des entités physiques, des lois, des conditions initiales. Mais il est tout aussi rationnel de recourir, dans certains cas, à une explication par la personne, qui fait intervenir des agents dotés de capacités d'action et d'intentions. C'est ainsi que l'hypothèse théiste fait intervenir un agent personnel (Dieu) doté d'une capacité d'action et d'intentions. Mais que vaut cette hypothèse?

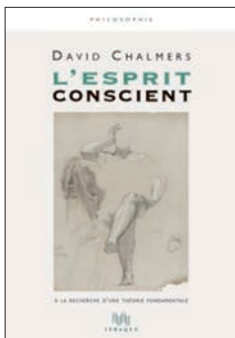
Richard Swinburne renouvelle de fond en comble la manière de poser la question de l'existence de Dieu. Il ne montre pas seulement en quoi cette hypothèse explique les données (un univers doté de régularités spatio-temporelles, de lois, etc.). Il s'interroge également sur le genre d'univers que Dieu, s'il existe, est susceptible de créer : chaotique ou ordonné? Intelligible, prédictible? Comportant des animaux, des êtres conscients? Doués d'un sens moral ou non? Libres ou non? D'une puissance limitée, dans quelle mesure et pourquoi?

Loin des traditionnels dérapages créationnistes ou des présupposés lourds sur la finalité dans l'univers, Swinburne propose de tester aussi bien la valeur prédictive que la valeur explicative de l'hypothèse théiste.

L'auteur

RICHARD SWINBURNE, membre de la British Academy, figure de proue de la philosophie anglo-saxonne, est l'auteur d'une œuvre monumentale en philosophie de la religion, mais aussi en épistémologie et en philosophie de l'esprit. Professeur à Oriel College (Oxford), il a publié notamment *The Coherence of Theism*; *The Existence of God*; *Faith and Reason*; *Providence and the Problem of Evil*, ainsi que *The Evolution of the Soul* et *Epistemic Justification*.





L'ESPRIT CONSCIENT : À la recherche d'une théorie fondamentale David J. Chalmers

Traduit de l'anglais par Stéphane Dunand

Titre original : *The Conscious Mind. In Search of a Fundamental Theory*

Paru en octobre 2010

153 x 220, 520 p., 35 €

978-2-916120-13-3

L'œuvre

Vous aimez le goût du sirop à la fraise et celui du sorbet au citron. Vous contemplez le bleu gris d'un ciel froid d'automne. Vous ne parvenez pas à vous rappeler une pensée que vous avez pourtant sur le bout de la langue... Toutes ces expériences accompagnent une activité cérébrale. Notre cerveau traite en effet une foule d'informations en provenance du monde extérieur et de notre propre corps. Mais à quoi bon ces expériences ? Pourquoi ce traitement de l'information ne se limite-t-il pas à guider notre comportement ? Pourquoi faut-il encore qu'il nous fasse de l'effet ? Et pourquoi ces informations-là doivent-elles produire précisément ces effets-là ? En un mot, quels sont les rapports entre les excitations neuronales et nos expériences ? Comment la matière grise peut-elle fabriquer la conscience ?

Selon Chalmers, si deux êtres physiquement indiscernables peuvent avoir des expériences différentes, il faut en conclure que la conscience n'est pas physique. Partant, les sciences cognitives sont incapables de rendre effectivement compte de nos expériences : si leur méthode matérialiste et réductionniste nous permet de comprendre certaines fonctions associées à la conscience, comme l'apprentissage, la mémoire ou l'attention, elles n'expliquent pas l'effet qui accompagne ces processus. La conscience ne peut être réduite ni à des fonctions cognitives, ni aux états cérébraux qui réalisent habituellement les fonctions.

Mais une telle thèse est-elle recevable ? Ne serait-elle pas antiscientifique, non naturaliste ? Non. La science se définit non par son ontologie matérialiste, mais par sa volonté d'expliquer de la façon la plus économique et la plus élégante possible l'ensemble des phénomènes de l'univers. Le rejet du matérialisme n'implique pas le rejet du naturalisme, pas plus que celui des résultats de la science. Car il faut bien plutôt tenir la conscience pour un élément fondamental du monde, régi par des lois spécifiques et compatibles avec les données actuelles de la science, du même ordre que le temps, l'espace ou d'autres propriétés fondamentales. Déterminer quelle place occupe la conscience dans l'univers est un défi qui nous oblige à partir en quête d'une théorie fondamentale.

Ouvrage traduit et publié avec le concours du CNL.

L'auteur

DAVID JOHN CHALMERS, né en 1966 en Australie, est philosophe et dirige le Centre For Consciousness à l'Australian National University. D'abord diplômé en mathématiques et en informatique à Adélaïde, il se consacre ensuite aux sciences cognitives et à la philosophie, et présente en 1995 son post-doctorat au département (dirigé par Andy Clark) de Philosophie-Neurosciences-Psychologie de l'université de Washington à Saint-Louis. Il a fait paraître sous sa direction l'anthologie *Philosophy of Mind* (Oxford U. P., 2002), et il est membre éditeur de la *Stanford Encyclopedia of Philosophy*. *L'Esprit conscient* est son maître ouvrage.





L'ESPRIT MALADE : Cerveaux, folies, individus

Pierre-Henri Castel

Paru en janvier 2010
153 x 220, 352 p., 25 €
978-2-916120-10-2

L'œuvre

Le formidable développement des neurosciences depuis les années 1980 présente un paradoxe, dont l'état actuel de la psychiatrie est particulièrement révélateur. Bien qu'on n'en ait jamais su autant sur le fonctionnement du cerveau, les avancées accomplies dans ce domaine n'ont permis d'éradiquer aucune des grandes pathologies mentales connues depuis deux siècles. En revanche, le style de rationalité exigible pour les décrire, les étudier et évaluer leur traitement s'est profondément transformé. La plupart des concepts psychologiques traditionnels ont été ou sont en cours de naturalisation : c'est en termes de neurobiologie et de biostatistiques que sont désormais jugés les états mentaux. L'esprit, c'est ce qui s'explique à partir du cerveau.

En abordant ici les modèles animaux de la folie, les hystéries modernes, la dépression, l'énigme des « fous criminels » ou celle de la conscience schizophrénique, l'auteur poursuit en réalité trois tâches. Il présente d'abord, sous leur jour le plus incisif, les mutations actuelles de quelques théories psychiatriques marquées par la domination conjointe des paradigmes neuroscientifique et évolutionniste. Il vise, ensuite, à dégager les présuppositions philosophiques ultimes de la naturalisation de la folie et des états psychiques morbides qui inspirent ces théories. Il interroge, enfin, les conditions anthropologiques du succès de l'« esprit-cerveau » en psychiatrie.

L'enjeu de ces essais, qui sont animés d'une intention constamment polémique, est de défendre une perspective holiste sur l'esprit, qui en dévoile la nature essentiellement sociale (l'esprit des représentations collectives, des règles sociales, des institutions, des formes de vie, etc.) sans pour autant épouser le relativisme historique. Il s'agit de mobiliser, outre des concepts, des objets concrets et exemplaires afin de montrer que le constructivisme social, largement inspiré par Michel Foucault, ne constitue pas la seule alternative à la naturalisation de l'esprit.

Ouvrage publié avec le concours du CNRS.

L'auteur

PIERRE-HENRI CASTEL est directeur de recherches au CNRS (Cermes3, Université Paris Descartes, Sorbonne Paris Cité) et psychanalyste. Ses travaux portent sur l'histoire et l'épistémologie de la médecine mentale, la philosophie de l'esprit et l'anthropologie sociale. Il dirige la Collection « Philosophie, anthropologie, psychologie » aux Éditions d'Ithaque. Il a notamment publié *La Querelle de l'hystérie* ; *L'Interprétation du rêve, de Freud* ; *Une philosophie de l'esprit inconscient* ; *La Métamorphose impensable* et *À quoi résiste la psychanalyse ?*





LES PARADOXES DU DÉLIRE : Wittgenstein, Schreber et l'esprit schizophrénique

Louis A. Sass

Traduit de l'anglais par Pierre-Henri Castel

Titre original : *The Paradoxes of Delusion: Wittgenstein, Schreber and the Schizophrenic Mind*

Paru en janvier 2011

153 x 220, 208 p., 24 €

978-2-916120-18-8

L'œuvre

Les Paradoxes du délire est un essai sur la philosophie et sur la folie – sur la folie comme proche parente de la philosophie, et sur la philosophie comme une espèce de la folie.

Être fou, tant dans la pratique clinique que dans l'imagination de tout un chacun, est considéré comme un état de l'esprit où l'on croit des choses fausses et où l'on en perçoit d'autres qui n'existent pas. Mais bien des schizophrènes n'agissent pas comme s'ils prenaient leurs délires pour la réalité. Dans un travail d'une pénétration et d'une sensibilité exceptionnelles, Louis Sass fait voler en éclats les conceptions reçues du délire, en mettant en regard les notes autobiographiques d'un schizophrène paranoïde – le célèbre Daniel Paul Schreber – avec les écrits du philosophe (ou de l'antiphilosophie) Ludwig Wittgenstein.

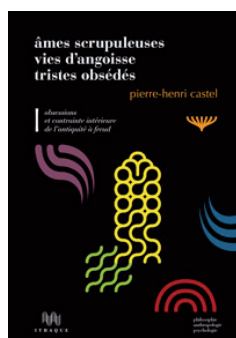
Quantité de « maladies intellectuelles » que Wittgenstein a détectées en philosophie – ces maladies qui impliquent le détachement à l'égard de la vie en société comme de toute préoccupation pratique, ainsi qu'une pente exagérée à l'abstraction et à la centration de la conscience sur elle-même – présentent de frappantes affinités avec les symptômes de la schizophrénie. La schizophrénie, démontre ainsi Louis Sass, pourrait bien être non la perte de la rationalité, mais le point ultime sur la trajectoire d'une conscience s'involuant sur soi seule.

Ouvrage publié avec le concours du CNRS.

L'auteur

LOUIS ARNORSSON SASS, docteur en philosophie, est professeur de psychologie clinique à l'université Rutgers (New Jersey), où il occupe également les fonctions de chercheur au Centre des Sciences cognitives et de professeur de Littérature comparée. Ses travaux, toujours marqués par l'interdisciplinarité, se situent à la croisée de la psychologie clinique, de la philosophie, des arts et de la littérature. Ils incluent des études phénoménologiques à propos de la schizophrénie et sur les notions de « vérité » et de « Soi » en psychanalyse, en philosophie herméneutique et à l'époque postmoderne. Il est notamment l'auteur de *Madness and Modernism: Insanity in the Light of Modern Art* et de *Literature and Thought*.





ÂMES SCRUPULEUSES, VIES D'ANGOISSE, TRISTES OBSÉDÉS: Obsessions et contrainte intérieure, de l'Antiquité à Freud - vol. I

Pierre-Henri Castel

Paru en octobre 2011

153 x 220, 456 p., 34 €

978-2-916120-30-0

Index et bibliographies en ligne

L'œuvre

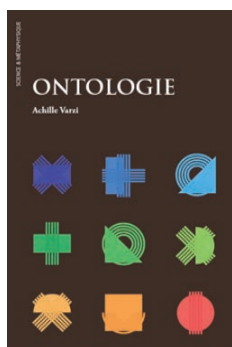
Scrupules morbides, remords délirants, angoisses absurdes, rituels compulsifs... Comment les hommes ont-ils soigné les souffrances, voire les folies que la « conscience morale », suprême valeur de l'individu occidental, a suscité en nous, dès son triomphe au 17^e siècle ? Le premier volume de cette étude, qui en comprendra deux, s'ouvre sur une provocation : ces symptômes, nos « obsessions » et nos « compulsions », n'ont pas toujours existé. Avant Saint Augustin, même leur possibilité est douteuse. Il s'achève avec Freud, qui forge le terme de « névrose obsessionnelle ». Entre les deux, les scrupuleuses du Grand Siècle, Kierkegaard, Esquirol et Janet scandent un parcours qui aboutit à la psychiatrisation de l'obsédé. Une foule inquiète s'y bouscule : les superstitieux d'Athènes et Rome, les premiers moines en Égypte, une religieuse possédée et son génial confesseur, des enfants qui insultent Dieu, de dignes bourgeois qui étouffent leurs impulsions criminelles, des mystiques et des neurologues, un médecin bien malade, et quelques Sénégalais. Chaque fois, les conflits qui les ravagent révèlent la cruelle fabrique de notre intériorité et le prix psychique dont l'individu moderne l'aura payée.

Ouvrage publié avec le concours du CNL.

L'auteur

PIERRE-HENRI CASTEL est directeur de recherches au CNRS (Cermes3, Université Paris Descartes, Sorbonne Paris Cité) et psychanalyste. Ses travaux portent sur l'histoire et l'épistémologie de la médecine mentale, la philosophie de l'esprit et l'anthropologie sociale. Il dirige la Collection « Philosophie, anthropologie, psychologie » aux Éditions d'Ithaque.





ONTOLOGIE

Achille Varzi

Traduit de l'italien par Jean-Maurice Monnoyer

Titre original : *Ontologia*

Paru en avril 2010

125 x 190, 192 p., 15 €

978-2916120-11-9

L'œuvre

Qu'est-ce que l'*ontologie*? Qu'est-ce qui la distingue de la *métaphysique*? Et à laquelle de ces deux disciplines faut-il accorder la préséance? On a coutume de définir l'ontologie comme la discipline qui tente de répondre à la question : « Qu'est-ce qui existe? » La réponse à cette question simple ne l'est apparemment pas moins : « Tout. » Car il serait logiquement contradictoire d'affirmer qu'il existe des choses qui n'existent pas. Toutefois, il revient à l'ontologie de dresser l'inventaire des entités existantes, lesquelles n'ont manifestement pas toutes le même « mode d'existence ». Une table ou un éléphant existent matériellement, mais qu'en est-il de l'idée de table en général et de l'espèce « éléphant »? Existe-t-il des frontières et des États comme il existe des tables et des chaises? Et que dire de l'existence des nombres ou d'un personnage de fiction comme Ulysse? Prenant le parti de la primauté de l'ontologie (ce qui existe) à l'égard de la métaphysique (ce que sont ces choses qui existent), Varzi offre, à l'aide d'exemples simples et de nombreuses références utiles, un panorama clair des recherches contemporaines en ontologie.

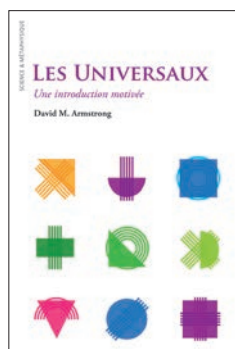
Le lecteur curieux prendra ainsi connaissance des nombreux débats contemporains qui opposent nominalistes et réalistes, possibilistes et actualistes, perdurantistes et endurantistes, ainsi que des développements récents de l'ontologie formelle et notamment de la méréologie.

Ouvrage publié avec le concours du CNL.

L'auteur

ACHILLE VARZI est professeur à l'université Columbia, à New York, où il enseigne la logique et la métaphysique. Il a publié, entre autres, *Parole, oggetti, eventi e altri argomenti di metafisica*, *Holes and Others Superficialities* et *Semplicità Insurmontabili*. Il s'intéresse particulièrement aux problèmes de la représentation spatiale et de l'identité à travers le temps. Achille Varzi est membre du comité éditorial de la *Stanford Encyclopedia of Philosophy*. À ce jour, seules ses 39 *petites histoires philosophiques d'une redoutable simplicité*, écrites avec R. Casati, ont été publiées en français.





LES UNIVERSAUX : Une introduction partisane

David M. Armstrong

Traduit de l'anglais par J.-M. Monnoyer, S. Dunand et B. Langlet

Titre original : *Universals: An Opinionated Introduction*

Paru en octobre 2010

125 x 190, 208 p., 19 €

978-2916120-19-5

L'œuvre

Dans ce court texte, considéré aujourd'hui comme un véritable classique, David Armstrong s'attaque à l'un des problèmes philosophiques les plus anciens et les plus fondamentaux, celui des « universaux ». Comment expliquer que des choses distinctes soient de *même* type ? Et comment des choses de même type peuvent-elles être *différentes* ? Deux roses rouges ont-elles en partage une *même* propriété – la *rougeur* ?

Paru en 1989, et plusieurs fois réédité depuis, cet ouvrage passe en revue les différentes solutions au problème. Les premières, nominalistes, admettent seulement l'existence d'entités particulières (choses ou propriétés localisées en un lieu et à un temps) ; les secondes, réalistes, acceptent des propriétés universelles (qui peuvent se trouver à différents lieux et à différents moments). Comme dans son chef d'œuvre de 1978, *Universals and Scientific Realism*, Armstrong rejette vigoureusement les solutions qui se dispensent des propriétés au profit des concepts et des prédicats. Il accorde néanmoins plus d'attention à la théorie nominaliste des tropes, qui soutient l'existence de propriétés particulières et constitue la concurrente la plus sérieuse à sa propre position - la théorie des universaux in rebus. Sans exclure aucune des réponses rationnellement admissibles, Armstrong présente les options les plus connues, de Russell et Stout à David Lewis, sans négliger les thèses canoniques de Platon, d'Aristote ou de Locke.

Armstrong précise ainsi le rapport que la métaphysique entretient avec la science : s'il appartient aux sciences de déterminer empiriquement quelles propriétés existent, il revient à la métaphysique de nous dire ce que sont les propriétés – ce qui constitue l'objet même de cette « introduction partisane ».

Ajoutés en appendice, les textes de deux conférences plus récentes, « Quatre disputes sur les propriétés » et « Les particuliers ont leurs propriétés par nécessité », prononcées en 2004 lors des *Pufendorf Lectures*, attestent que cette œuvre conserve toute son actualité au sein de ce débat millénaire.

Ouvrage publié avec le concours du CNL.

L'auteur

Né à Melbourne en 1926, formé à Oxford par H. H. Price, DAVID ARMSTRONG est l'un des métaphysiciens vivants les plus importants de son époque. Son œuvre, pratiquement inédite en France, est considérable. Elle se compose d'une centaine d'articles et d'une dizaine de livres, parmi lesquels *Universals and Scientific Realism* ; *What is a Law of Nature?* et *A World of States of Affairs*. Chef de file de l'école réaliste australienne, David Armstrong est professeur émérite de philosophie à l'université de Sydney, officier de l'Ordre d'Australie pour services rendus à la philosophie, et Corresponding Fellow de la British Academy.





DU POINT DE VUE ONTOLOGIQUE

John Heil

Traduit de l'anglais par D. Berlioz et F. Loth

Titre original : *From an Ontological Point of View*

Parution en avril 2011

125 x 190, 368 p., 23 €

978-2-916120-17-1

L'œuvre

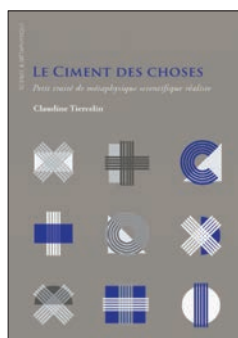
Atomes, molécules, organismes, personnes : le monde est-il organisé en plusieurs «niveaux» de réalité ou bien en un seul? Les propriétés naturelles sont-elles des qualités ou des pouvoirs, ou, conjointement, des qualités et des pouvoirs? En quoi consistent les couleurs? Qu'est-ce qui caractérise l'intentionnalité, la conscience? Quelle relation l'expérience consciente entretient-elle avec les états physiques?

Dans cet ouvrage, John Heil s'efforce de fournir des réponses à ces questions majeures, en adoptant un point de vue ouvertement ontologique. Déjouant les illusions d'une théorie «picturale» qui s'appuierait trop sur le langage pour déterminer les vraies propriétés des choses, l'auteur propose une investigation des constituants fondamentaux du monde et rejette l'idée d'une réalité qui serait formée de multiples «niveaux». Il montre ainsi à quel point une enquête ontologique est fructueuse, lorsqu'on l'applique à ces problèmes classiques de la philosophie de l'esprit que sont : les couleurs, l'intentionnalité et la conscience.

L'auteur

Professeur de philosophie à la Washington University de Saint Louis, John HEIL est chercheur honoraire associé à la Monash University, en Australie. Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages consacrés à la philosophie de l'esprit et à la métaphysique, parmi lesquels *The Nature of True Mind*, *Philosophy of Mind: A Contemporary Introduction*.





LE CIMENT DES CHOSES : Petit traité de métaphysique scientifique réaliste

Claudine Tiercelin

125 x 190, 416 p., 25 €

Paru en avril 2011

978-2-916120-22-5

L'œuvre

Que savons-nous de la réalité ? Peu de choses, voire rien du tout, si l'on en croit l'idéalisme et le relativisme ambiants, qui n'épargnent pas les scientifiques. Le Ciment des choses montre que c'est tout le contraire. À condition d'utiliser à bon escient l'analyse conceptuelle et de recourir aux sciences empiriques dans un esprit réaliste et non positiviste, notre connaissance de ce qui est – qu'il reste opportun de nommer « métaphysique » – est légitime et même indispensable. L'ouvrage indique la méthode à suivre et quelques pistes à approfondir. Refusant la représentation classique d'un univers contingent de substances atomisées et passives, il soutient l'idée d'un réel foncièrement dynamique de capacités, de dispositions et d'interactions causales régies par des lois, plus proche aussi de l'image que nous renvoient aujourd'hui les sciences de la nature. Sans se laisser piéger par les illusions d'une métaphysique en apesanteur, mais sans céder non plus aux mirages d'une métaphysique à prétentions scientifiques, ce livre défend le projet d'une métaphysique scientifique réaliste et rationaliste ; il s'efforce d'éviter les excès auxquels conduisent aussi bien l'humilité que l'arrogance et explore les conditions d'une réconciliation raisonnée entre la philosophie de la nature et la philosophie de l'intellect.

L'auteur

Claudine TIERCELIN, née en 1952, est professeur au Collège de France où elle occupe la chaire de métaphysique et de philosophie de la connaissance. Elle a notamment publié *La Pensée-Signe* ; *Peirce et le pragmatisme* ; *Putnam, l'héritage pragmatiste* et *Le Doute en question*.





LE PUZZLE PHILOSOPHIQUE

Jiri Benovsky

Ouvrage illustré par Sabine Allard

Préface de Pascal Engel

160 x 210, 144 p., 17 €

Paru en avril 2010

978-2-916120-16-4

L'œuvre

À partir de combien de cheveux en moins devient-on chauve? Sommes-nous des cerveaux dans des cuves? Le voyage dans le temps est-il possible? Le passé et le futur existent-ils au même titre que le présent? Sommes-nous identique à la personne que nous étions hier? Une statue et le morceau d'argile dont elle est faite constituent-ils un seul et même objet ou s'agit-il de deux objets distincts? Jiri Benovsky aborde quelques grands problèmes métaphysiques par le biais de fables philosophiques. Ces fables sont l'occasion de discuter du « problème du vague », de poser à nouveau la question du scepticisme quant au monde extérieur, de se demander quelles conceptions du temps et de l'identité adopter. Écrites « façon puzzle », ces cinq histoires nous introduisent à de grandes questions métaphysiques, tout en y apportant des réponses originales. Ce livre s'adresse donc aussi bien au lecteur débutant en philosophie qu'au lecteur plus averti qui aura plaisir à reconnaître, traités dans un style alerte et drôle, des problèmes complexes et fascinants. Ouvrage illustré.

Extrait de la préface de Pascal Engel

« Les théories discutées ici sont difficiles. Mais Jiri Benovsky nous donne le maximum de chances de les évaluer. Rien de moins élitiste et de moins snob que l'activité consistant à offrir à ses lecteurs des raisons, et à s'adresser chez eux à la capacité de raisonner pour en trouver des contraires ou de meilleures. C'est pourquoi ce livre est l'une des meilleures introductions à la philosophie qu'il m'ait été donné de lire. »

Les auteurs

JIRI BENOVSKY, né en 1978, est chercheur et enseignant en philosophie contemporaine à l'université de Fribourg, en Suisse. Il s'intéresse principalement à la métaphysique et aux questions liées à la nature du temps auxquelles est consacré son livre *Persistence through Time, and across Possible Worlds* (Ontos Verlag, 2006).

SABINE ALLARD, diplômée de l'École supérieure des arts décoratifs, a illustré l'ouvrage. Parmi ses travaux, des illustrations pour Actes sud, J'ai lu, Librio, et des animations pour l'émission Karambolages, à Arte.





ÉPISTÉMOLOGIE POUR UNE MARQUISE

Pascal Engel

140 x 215, 180 p., 16 €

Parution 13 décembre 2011

978-2-916120-24-9

L'œuvre

Tels leurs lointains prédécesseurs des *Entretiens sur la pluralité des mondes*, la Marquise d'U*** et le chevalier d'E*** sont réunis à la campagne et se livrent à des entretiens sur les sciences et la philosophie naturelle. Ils passent en revue les principaux problèmes de la philosophie des sciences – la nature de la découverte, des faits, de la probabilité, le réalisme et l'instrumentalisme, fictions et expériences de pensée –, abordent quelques grands sujets de la science d'aujourd'hui – astronomie, chaos et hasard, objets quantiques, nature des entités mathématiques – et s'intéressent particulièrement à la biologie évolutionniste et à l'éthologie. Ils débattent des valeurs et des idéaux du savant et de la relation entre la science et la religion.

La philosophie, de nos jours, aspire à être populaire, et même «peuple». On fustige son ésotérisme et sa sophistication et l'on voudrait qu'elle soit toujours accessible. Mais ne faut-il pas également songer à l'éducation philosophique des marquises ? N'ont-elles pas droit elles-aussi à des introductions claires et légères aux questions centrales de l'épistémologie ? Et ce qui est bon pour elles ne peut-il l'être pour tout un chacun ?

Les auteurs

PASCAL ENGEL est professeur ordinaire de philosophie contemporaine à l'Université de Genève. Il est notamment l'auteur de *La Dispute* (Minuit, 1997) et de *Va savoir !* (Hermann, 2007).





www.ithaque-editions.fr

Les Éditions d'Ithaque

Siège

2 rue de Tombouctou
75018 PARIS

Siret : 481 602 811 00012
ISBN : 2-916120

Secrétariat d'édition - Facturation

165, rue d'Alésia
75014 Paris

tél. +33 (0)9 60 03 69 23

contact@ithaque-editions.fr

Distribution en France

Daudin Distribution

1, rue Guynemer CS 30504
F- 78771 Magny les Hameaux cedex

tél. +33 (0)1 30 48 74 74

fax +33 (0)1 34 98 02 44

commandes@daudin.fr

Distribution et diffusion en Suisse

Albert Le Grand S.A.

20, route de Beaumont

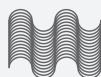
Case postale 928

CH-1701 Fribourg

tél. +41 (0)26 425 85 95

fax +41 (0)26 425 85 90

diffusion@albert-le-grand.ch



BON DE COMMANDE

Pour recevoir nos ouvrages, adressez-nous ce bulletin avec votre règlement à l'adresse suivante :
Les Éditions d'Ithaque - 165, rue d'Alésia - F-75014 PARIS
Pour commander sur Internet : www.ithaque-editions.fr

ISBN	Auteur	Titre	Prix TTC	Quantité	Prix total
			€		€
			€		€
			€		€
			€		€
			€		€
			€		€
			€		€
			€		€
Frais de port*					€
TOTAL de la commande					€

*Participation aux frais de port: France: **gratuits** à partir de 24 € d'achat, 2 € pour un montant inférieur à 24 €. Europe et reste du monde : 6 €.

Je désire recevoir les newsletters des Éditions d'Ithaque.

Votre adresse de facturation et de livraison (en capitales)

Mme Mlle M.

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

CP : _____ Ville : _____ Pays : _____

E-mail : _____

Votre adresse de livraison (si différente) :

Règlement par chèque à l'ordre des Éditions d'Ithaque

Date et signature (obligatoire)